

Sérénité

Échos de « Vie Montante » Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Bonne Année
2. Bonne Année et bonne santé!
3. Espérance, source de Vie - M. Barankitse
4. Bernard Giraudeau, ultime traversée
5. Méditation
6. Chemin de Vie
7. Événement: Fête des retraités
8. Echos - A lire

Bonne Année!

Lorsque je me suis interrogé sur ce que j'allais vous dire à l'occasion de la nouvelle année, m'est venu à l'esprit, après avoir prié, de vous souhaiter d'être de plus en plus disciples de Jésus et si jamais vous ne l'êtes pas, de le devenir.

Si je vous parle ainsi avec tant d'assurance, c'est parce que avoir la foi est précisément une expérience de vie, une expérience qui modifie l'existence. Jésus est venu pour que nous ayons la vie et même que nous l'ayons en abondance.

Les Evangiles ne cherchent pas à nous donner des idées, une doctrine sur Jésus. Ils nous relatent l'expérience des personnes qui ont cru en Jésus et se sont laissées transformer par cette foi.

Ils ne nous donnent pas des vérités à croire.

Ils nous livrent ce que Jésus a été et est pour ceux et celles qui l'accueillent.

L'Evangile de Marc (1, 21-26) nous fournit un bel exemple de ce que je veux vous dire.

Jésus se trouve dans la synagogue de Capharnaüm et il y a là, un homme possédé d'un esprit impur qui se met à invectiver Jésus en disant : « Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » L'esprit du mal qui habite l'énergumène dit une vérité de foi. Pourtant, il ne rencontre pas Jésus. Il le subit. L'orthodoxie des mots ne garantit pas la vérité de la foi.



BONNE ANNÉE ET BONNE SANTÉ... ?

Alors qu'est-ce que la foi ?
La vérité de la foi,
c'est d'être libéré par Jésus
et devenir soi-même
en vivant de Lui.

Il s'agit de constater
la modification que l'amour
de Jésus et de Dieu pour
nous suscite en nous.
Voir comment Jésus fait
exister nouvellement,
comme le fait tout
amour profond et vrai.

Il ne s'agit pas de
regarder Jésus seulement,
mais bien la relation
qui existe entre lui et nous,
amour qui nous fait vivre.

On rapporte dans la vie
de sainte Thérèse d'Avila,
une parole que le Christ
lui aurait adressée un jour,
après la communion.
Elle entendit le Christ
lui dire : « Découvre-toi
en moi, trouve-toi en moi. »

Cela nous dit bien que
le fruit d'une relation avec
le Christ, c'est bien d'exister,
de devenir qui je suis
grâce à l'amour reçu.
Ce n'est pas une dépendance,
une aliénation. C'est une
délivrance, une plénitude.

Alors avec tout mon cœur,
je vous souhaite de
découvrir ce que la foi
en Jésus vous apporte. Je vous
souhaite de rayonner,
tout au long de l'année,
la vie en abondance que
la foi en Jésus suscite en vous.

Sébastien Falque,
Conseiller spirituel national

Voilà ce que nous nous souhaitons
au mois de janvier, en ajoutant :
« oui, car la santé c'est ce qui est
le plus important ! »

Être en bonne forme est bien sûr un élément
essentiel de notre bien-être, mais il reste
quand même relatif : Qu'est ce que « être
en forme » pour un senior ? Quand l'usure
inévitabile survient et que le nombre de
choses qu'on peut aisément faire diminue
régulièrement ? Que cela influence aussi
notre moral, notre façon de voir la vie ?

Un ami de 78 ans me dit : « Robert, je suis entré au quatrième âge.
Je ressens mes limites et je dois m'en accommoder ! » Cette attitude me
semble être plus de la résignation, qu'une acceptation active de son état.

Par contre, une rencontre exceptionnelle m'a revigoré : avec Thérèse nous
avons retrouvé Sœur C., 90 ans, qui habite avec quelques autres sœurs
dans un home. Son regard brillant accompagnait ses dires : « Le soir,
après le souper de 18h., je rends visite à d'autres pensionnaires de
mon home, 3 ou 4 rencontres par soir avec des personnes fort esseulées.
Mes visites brèves ou plus longues peuvent les soutenir : ces personnes ont
tellement besoin d'être écoutées dans ce qu'elles vivent, aussi dans leurs
questionnements ! Beaucoup sont en recherche de sens et de Dieu ! »
Quel merveilleux chemin de délicate évangélisation à un âge avancé !
Quelle fécondité pour le Royaume, qui remplit sa vie de sens.

Bénie soit cette rencontre qui me fait revenir à mes vœux de bonne
santé : une santé qui permet à notre cœur d'être ouvert aux autres ;
une santé qui met en marche et reste au service du Royaume.

La cinquième loi de vie proposée par l'équipe Bethasda
(voir livre de Simone Paquot : Reviens à la Vie - chapitre 5) s'intitule :
« Sois fécond(e) ! Quelle que soit la période de la vie que tu traverses ;
à tout âge chacun est appelé à être fécond ! »

C'est ce que dit l'événement où Jésus maudit un figuier, auprès duquel il
vient vainement chercher des figues, car ce n'est pas la période de la récolte.
Le jour suivant, cet arbre maudit est tout desséché ! Jésus nous demande
de porter du fruit quelle que soit la saison de notre vie ! (Mc 11,12-14.20)

Nous sommes appelés à porter la Bonne Nouvelle jusqu'à notre dernier
souffle, par notre attitude de vie et nos actions. Cela donne du sens à
notre existence et nous sort de toute réserve frileuse.

Aussi, quand vous rencontrerez une personne pour la première fois
cette année, souhaitez lui : Une bonne année, et qu'elle soit féconde !

Robert Henckes, Votre président.





ESPÉRANCE, SOURCE DE VIE

Il m'a été donné récemment - c'est un honneur et une chance - d'entendre Marguerite Barankitse, une femme extraordinaire et admirable qui, au Burundi, alors que sévissait la guerre civile, a accueilli des orphelins et des femmes en détresse, au péril de sa vie.

A partir de sa « Maison Shalom » où elle avait rassemblé quelques orphelins, elle a multiplié les centres d'accueil et plus de vingt mille enfants, quelle que soit leur ethnie, ont pu ainsi bénéficier de son aide.

« L'amour pour dépasser la loi » : tel était le thème de sa conférence. Afin de l'introduire, le journaliste bien connu Edmond Blattchen qui l'accompagnait, a posé la question, délicate entre toutes, du pardon.

Faut-il pardonner à Hitler ? à Staline ? à Dutroux ? La réponse semblait s'imposer ; non, par les seules forces humaines, dans ces cas extrêmes, le pardon n'est guère possible.

La densité du silence qui a suivi nous a fait percevoir que toute la salle partageait cet avis.

C'est alors que Maggy prend la parole. Elle commence par relater quelques événements importants qui ont marqué sa vie.



En 1993, au cours des massacres ethniques massifs, les Hutus ont assassiné soixante personnes de sa famille. Plus tard, des Tutsi armés s'emparent de Maggy et, après l'avoir ligotée, ils tuent devant ses yeux 72 réfugiés, mais ils ne parviennent pas à trouver les 25 enfants qu'elle avait cachés. Et Maggy nous confie : « Moi, j'ai payé les tueurs pour sauver les enfants. »

On reste sans voix devant ce témoignage d'amour. Maggy veut aller plus loin et elle reprend : « On ne peut pas porter sur ses épaules tout le poids du monde. »

Et elle précise sa pensée : il faut éviter à tout prix de se décourager devant l'étendue de la misère parce qu'on se sent incapable d'y remédier. La seule réaction saine et positive est d'agir, à sa place et selon ses possibilités, pour plus de justice et de paix.

Peu importe la faiblesse des moyens, face à l'ampleur de la tâche. L'essentiel est de garder l'enthousiasme et la foi en la Vie.

Dans la nuit tourmentée d'un monde en crise, l'exemple de Marguerite Barankitse est un merveilleux rayon de lumière qui nous guide vers la seule religion que Jésus nous ait transmise : aimez-vous !

S. Stoquart

« La seule réaction saine et positive est d'agir, chacun à sa place et selon ses possibilités, pour plus de justice et de paix »



BERNARD GIRAUDEAU, ULTIME TRAVERSÉE

Il fallait chercher son repaire au fin fond d'une forêt non loin de Fontainebleau. Une sorte de maison de trappeur, tout en bois, simple : tout le contraire d'une maison de « vedette ». C'est là que l'ancien marin posait régulièrement son sac pour vivre, le plus souvent seul, une forme de ressourcement spirituel. Là, sous la protection des grands arbres, la journée commençait par deux heures de méditation.

Nous nous étions rencontrés « professionnellement » à la faveur de la publication d'un nouveau livre... Bien longtemps après que se fut arrêté le magnétophone, nous avons continué à parler sur la terrasse ensoleillée. Il fut surtout question... de Dieu : « cette force, je l'attends et l'espère..., même si je vis au beau milieu d'un énorme point d'interrogation ! J'aimerais que Dieu existe, j'aimerais pouvoir me baigner dans cette lumière-là... »

Sur le bureau de Bernard Girardeau, une bible, à portée de main : « je tente de m'en approcher. Peut-être un reliquat de la fibre protestante de mon enfance ! J'aime le Nouveau Testament : quel scénario ! En tant qu'acteur, je suis fasciné par la fantastique « présence » de Jésus. Pendant trente ans, le Christ mène une vie ordinaire, presque obscure, et tout à coup, il se passe quelque chose d'inouï en lui. Quel mystère, quelle fécondité ! »

Depuis ce jour-là, nous nous appelions régulièrement. La dernière fois, c'était lui, tout en pudeur : « J'ai repiqué mais le moral est bon ». Bernard n'appelait plus le journaliste, peut-être le diacre... (« T'es une sorte de curé ! »)

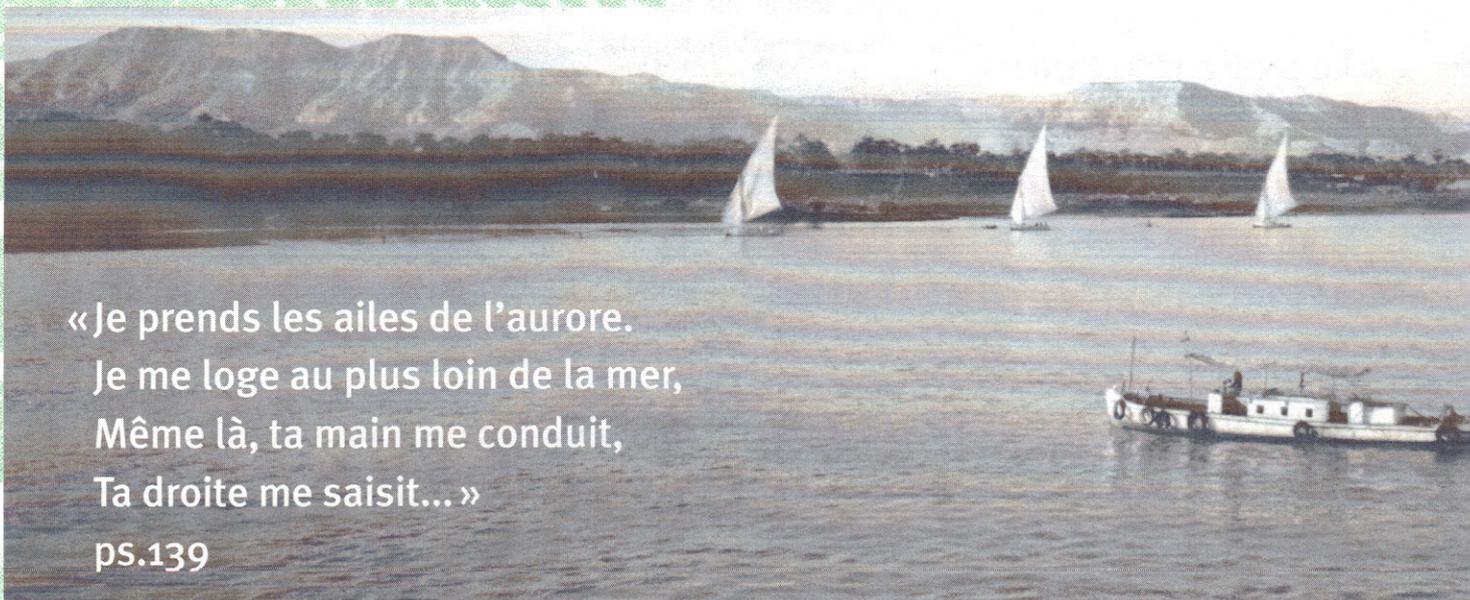
Souvent, il me parlait de cette maison isolée en Chartreuse : « Quelle chance tu as de vivre à

côté des moines. Je vais venir chez toi apprivoiser la solitude... »

Bernard n'est pas venu, il ne viendra plus, ou alors « autrement ». Le comédien savait qu'un jour, il serait vaincu par le cancer : « Se savoir mortel est sans doute le plus sûr moyen de se sentir vraiment vivant. Les moines se lèvent la nuit pour prier. Ils appellent cela, je crois, les « Vigiles ». Eh bien, nous n'avons pas de tâche plus urgente que d'être « vigilants », que de marcher vers notre éveil... »

Je n'ai jamais entendu Bernard se plaindre, crier « contre le ciel ». Un premier cancer au rein, une récurrence au poumon : il avait pourtant de quoi nourrir sa colère. Mais c'est vers une mystérieuse paix qu'il marchait désormais.

Hésitant, je lui avais un jour murmuré les mots de Bernanos « Tout est grâce. » « Je peux faire mienne cette phrase sans



« Je prends les ailes de l'aurore.
Je me loge au plus loin de la mer,
Même là, ta main me conduit,
Ta droite me saisit... »

ps.139



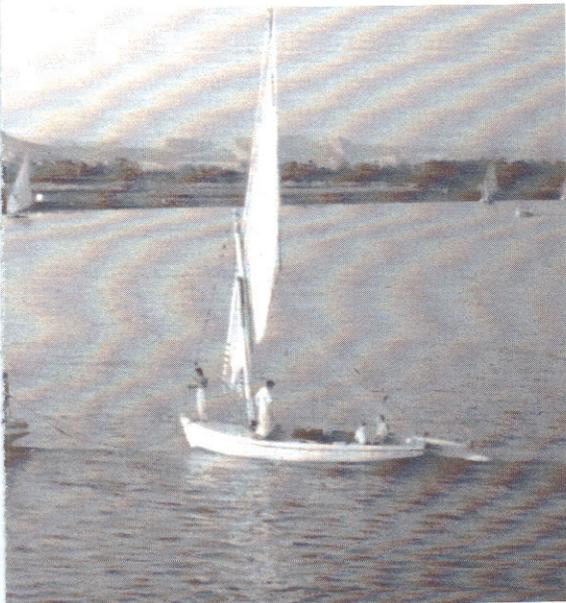
MÉDITATION

hésitation. J'ai couru après la paix et le bonheur toute ma vie. Et je n'en ai jamais été aussi proche... » J'avais alors relancé ma question : « A cause de la maladie ? » « Non pas « à cause » mais « grâce à » la maladie. Je n'ai évidemment pas souhaité le cancer. Et si Dieu existe, ce n'est pas lui qui me l'a envoyé comme une sorte d'épreuve. Ou alors, c'est un Dieu pervers ! Mais cette maladie m'aide, paradoxalement, à découvrir en moi et chez les autres une force insoupçonnée. »

Cette « force » Bernard Giraudeau hésitait à la nommer « Dieu ». « Mais si tu insistes, je peux te donner trois mots qui lui ressemblent : amour, paix, lumière.... »

Salut l'artiste : que ta dernière traversée te mène vers cette lumière-là !

Bertrand Révillion, diacre, journaliste.
Texte paru dans le journal La Croix (2010)



À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ANNÉE

Dieu d'Amour,

la Paix en nous est une trace...

la reconnaître, c'est remonter vers la source d'une convivialité première et étonnante :

Dieu et l'homme,

Dieu vers l'homme,

mouvement depuis les origines,

dont la vérité et la fidélité

sont devenues Quelqu'un : Jésus-Christ.

Ta Paix, elle est en nous,

la résonance du geste de Jésus :

il a inauguré parmi nous

une nouvelle manière d'être,

les uns avec les autres,

un mode de relation autre entre les peuples.

Il a récusé tout pouvoir qui n'est pas don de soi,

il a ployé son corps au service de ses frères,

il a fait de sa vie un Pain rompu pour tous.

Prends-nous dans le mouvement de son Esprit.

Fais de nous ses disciples en vérité.

Envoie-nous dans le monde

pour y vivre le dynamisme de son message,

et être ainsi de ceux qui le transforment, de l'intérieur,

afin d'infléchir le devenir de la Communauté humaine

vers l'accomplissement de la Bénédiction de Paix

dont nous avons reçu les prémices

en Jésus, ton Fils.

PRIÈRE DU CARMEL DE LA PAIX
MAZILLE (BOURGOGNE)

OPINION

Chemin de Vie

Ce que je vois, ce que je crois : un monde en évolution et en progrès constant, où nous devenons de plus en plus interdépendants.

Depuis l'homme de Cro-Magnon, l'homme a progressé en intelligence et en humanité.

La connaissance et la maîtrise des connaissances tant humaines (psychologie) que techniques (médecine, mécanique, ordinateurs,...) croissent de manière exponentielle. Le Pic de la Mirandole, l'homme qui connaît tout et maîtrise tout, n'existe plus. Constamment, nous faisons appel à des personnes qualifiées, à des spécialistes pour résoudre nos problèmes quotidiens, à quelqu'un qui maîtrise son art et que j'aime appeler artiste.

De part mon travail, je participe à la construction de ce « web », à cette énorme toile d'araignée où le moindre événement à l'autre bout du monde, risque d'avoir des retentissements sur ma vie, sur celle de ceux qui m'entourent et, réciproquement, mes actes ont une influence sur ceux qui me sont proches, mais peuvent également en avoir sur d'autres se trouvant à l'autre bout du monde ! Avez-vous déjà songé à ce qu'implique un geste simple comme ouvrir le robinet pour prendre un verre d'eau ?

Du géologue, qui a repéré l'endroit où l'eau pouvait être captée, à l'électricien et au plombier, un long chemin a été parcouru et ce n'est pas terminé, car la qualité de l'eau fournie est continuellement analysée. Que de personnes impliquées et dont je dépends.

Je considère, dès lors, mon travail quotidien comme un apport à la création de ce monde en continue évolution. Il consiste à être humblement à ma place, à apporter mes compétences reçues, acquises et développées pour les mettre au service de la construction d'un monde en croissance. Un monde où il y a de plus en plus de relations, de plus en plus d'interdépendance, de plus en plus de respect pour aboutir à de plus en plus d'amour entre les hommes. Dieu s'est notamment rendu dépendant des hommes pour se dire et se donner. Grâce à des expériences, qui pour moi sont des rencontres avec le divin,

« Nous sommes l'argile, tu es le potier: nous sommes tous l'ouvrage de tes mains »



j'ose voir notamment, à travers le travail des hommes, l'expression de l'amour de Dieu pour moi, pour sa création. Par mon travail, je suis appelé à rayonner l'amour de Dieu pour tout homme.

C'est enthousiasmant de participer ainsi à la création du monde d'aujourd'hui et de demain, mais quelle responsabilité. Oser croire que Dieu me fait confiance, oser croire qu'à certains moments, je puis être présence de Dieu pour l'autre ! Cela m'aide souvent à me lever le matin parce que ma vie a du sens, j'ai ma petite pierre, aujourd'hui, à apporter à la construction du monde.

La famille est pour moi le premier lieu où j'ai à appliquer ces belles idées. C'est le lieu où je puis découvrir qui je suis, où je suis appelé à développer mes qualités et à en acquérir d'autres. C'est le lieu privilégié où je puis aider d'autres à découvrir davantage qui ils sont, à développer leurs qualités et à en acquérir d'autres. A leur tour, ils construiront le monde de demain.

Maintenant, je suis réaliste, c'est un idéal, un sommet vers lequel avec l'aide de Dieu, j'essaie de faire chemin, mais que de fois, je retombe à cause de mes défauts. Je sais cependant que je suis aimé de Dieu, tel que je suis, et cela me donne de l'élan.

Jean de Baenst



ÉVÉNEMENT

Fête des retraités, le 20 octobre 2011 en la Cathédrale des Saints Michel et Gudule

Notre Président, Robert Henckes, accueillit les nombreux participants, dont deux membres représentant Adem - Tocht, homologue flamand de V.M.

La situation actuelle du monde, poursuivit-il, pourrait susciter en nous deux attitudes bien différentes: rester passif ou agir.

Le thème de l'année, **l'espérance têtue**, montre bien que nous voulons réagir avec force. Où puiser cette force? Tout d'abord, dans notre cœur. Savoir que le Seigneur nous dit toujours: « Confiance, je suis là », mais aussi dans les échanges durant nos réunions. Nous avons besoin les uns des autres pour réagir comme les deux crocus de la brochure d'année qui percent cette couche de glace.

Il nous confia ensuite que quelqu'un lui proposa un jour, d'organiser des JMJ des seniors. C'est ce que nous avons connu à Jambes pour préparer l'année, dit-il. La solidarité entre les membres est indispensable et Robert proposa que chacun salue son voisin en lui disant: « Confiance, Jésus est là »; ensuite, il déclara ouverte la fête des retraités: **JMJ des Seniors.**

En prélude à la fête, le programme annonçait un partage du groupe musical GPS. Faute de disponibilité, il ne put se libérer et Béatrice Sepulchre, qui en fait partie et dirige la chorale, expliqua comment naissent les chants de leur répertoire: ils découlent d'une parole biblique aussi bien que d'une musique profane. Elle annonça la sortie de leur premier CD pour la fin de l'année. Nul doute que ce serait un beau cadeau de Noël! Afin que l'assemblée puisse accompagner la chorale, elle proposa de répéter le chant final de la fête: « Vous êtes le sel de la terre » et « Mon espérance, c'est Toi » issu du psaume 62.

La célébration liturgique débuta par le chant d'entrée: « Que nos cœurs soient en fête » suivi du mot d'accueil de Mgr Kockerols qui exprima son bonheur de s'associer à cette fête. Après la lecture de l'évangile, Matthieu 14,24-33, le thème de la fête se retrouva dans la belle homélie de notre évêque auxiliaire.

En voici un résumé:

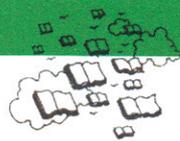
Ce récit évangélique évoque deux solitudes: celle de Jésus qui se retire dans l'intimité avec son Père et celle des apôtres qui sont seuls dans la tourmente. L'attitude des apôtres qui ont peur, car ils croient voir un fantôme venir vers eux, pourrait être comparée à celle que chacun de nous peut éprouver devant une situation nouvelle à laquelle il est confronté. Le vent est contraire, mais c'est la fin de la nuit, l'heure du soleil levant, l'aube. Jésus vient toujours à l'aube. Jésus s'avance vers eux en marchant sur l'eau. Pierre reconnaît Jésus et s'avance vers lui en marchant aussi sur l'eau, jusqu'à ce qu'il prenne peur et coule. Jésus le saisit avec force et lui dit: « Confiance, c'est Moi ». Nous avons aussi à nous laisser saisir. Ainsi, dans notre vie, deux choses sont essentielles: quand nous sommes dans la fragilité, reconnaître le Seigneur qui nous dit: « Confiance, c'est Moi » et devenir familier de Jésus qui ne s'impose pas mais se manifeste par de modestes signes. Devenir familier de Jésus a un corollaire: la confiance qui est un mélange de certitudes et de doutes. Quand Pierre dit: « sans Toi, je ne puis rien », il manifeste cette confiance qui est du même ordre que celle d'un enfant qui se jette dans les bras de son père qui l'appelle. Dans la tempête apaisée, décrite par Matthieu, nous voyons l'épilogue de ce récit qui se résume ainsi: nous sommes tous dans cette barque qui est l'Eglise.

La célébration eucharistique se poursuivit dans la ferveur et se termina par le chant « Reste avec nous, Seigneur ». Charly Guinand remercia chaleureusement Mgr Kockerols et Béatrice Sepulchre et annonça, d'ores et déjà, la date de la fête de l'an prochain: jeudi 25 octobre 2012. Le verre de l'amitié permit de joyeuses retrouvailles. Merci au Comité organisateur!

S.W.



A LIRE



« La révolution des cierges »

**Une icône née dans la tourmente
Moscou – Octobre 1917**

Derrière les remparts de la vie monastique au rythme immuable, la révolution secoue le pays. Les bolcheviks prennent progressivement les postes du pouvoir, alors qu'au monastère, le Père Grégoire, iconographe, continue son travail solitaire en peignant le chef d'œuvre de sa vie sur le thème de la résurrection.

Son icône est saisissante de beauté, telle une vision éclatante et lumineuse de Foi et de Grâce.

En parallèle, se déroule l'histoire familiale de Nadejda qui tente de survivre et qui sauvera la fascinante peinture, en payant de sa vie. Le parcours chaotique de l'icône byzantine finira dans une vitrine, près du clocher de St Germain des Prés à Paris, où elle trouvera acquéreur auprès d'une famille russe, descendante d'émigrés.

Ce roman jette un regard vif et profond sur une terrible page d'histoire, ainsi que sur la vie austère des moines, illuminée cependant par la grâce des icônes qui transcende le temps, tel un relais flamboyant d'une lumière éclosée depuis 2000 ans !

J.V.

ECHOS



Diocèse de Tournai

Un synode inédit ! Nouvel élan pour tous !

Ce synode diocésain donnera la parole aux clercs, mais aussi aux laïcs. Il sera lancé pour les fidèles, lors de trois cérémonies inaugurales à Tournai, Charleroi et Mons en février 2012 et devrait se terminer, à l'automne 2013, par la présentation de conclusions qui se traduiront ultérieurement en actions et orientations pastorales.

Trois axes principaux ont été actuellement retenus :

- La place des sacrements et des assemblées dominicales dans le contexte contemporain.
- L'évaluation du fonctionnement des Unités pastorales en place.
- L'appel aux ministères et à la vie consacrée – la place de la famille comme lieu d'initiation chrétienne et l'aide aux parents dans l'accompagnement des enfants...

Des équipes synodales réfléchiront aux différents thèmes proposés. Une large part sera réservée aux laïcs de tous âges. Les équipes de V.M. du diocèse pourront certainement y jouer un rôle actif !

Un événement d'Eglise à suivre !

Nous venons d'apprendre avec émotion, le décès de M. l'Abbé Pierre DEVILERS, qui fut Conseiller Spirituel de V.M. pour le diocèse de Tournai, durant de nombreuses années. Ses funérailles ont été célébrées à Binche, le 21 décembre. Nous reparlerons du fructueux parcours pastoral de Pierre dans le prochain numéro de Sérénité.

INTENTIONS CONFIEES À L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE POUR L'ANNÉE 2012

Janvier 2012

Prions pour les victimes des catastrophes naturelles.

Février 2012

Prions pour que tous aient accès à l'eau.

Mars 2012

Prions pour la reconnaissance de la contribution des femmes au développement.

Correspondants diocésains :

Malines-Bruxelles : Bruxelles : Ch. Guinand. Tél. 02 215 61 56 Brabant wallon : Colette Domken. Tél. 02 351 29 22 **Liège** : J. Walthéry. Tél. 04 264 48 04 **Luxembourg** : C. Gosseye. Tél. 084 36 81 29 **Namur** : M. Balon-Perin. Tél. 081 22 30 99 **Tournai** : M. Van Derheyden. Tél. 064 22 61 80